

L'arbre à cœur

un conte de
Valérie Bonenfant

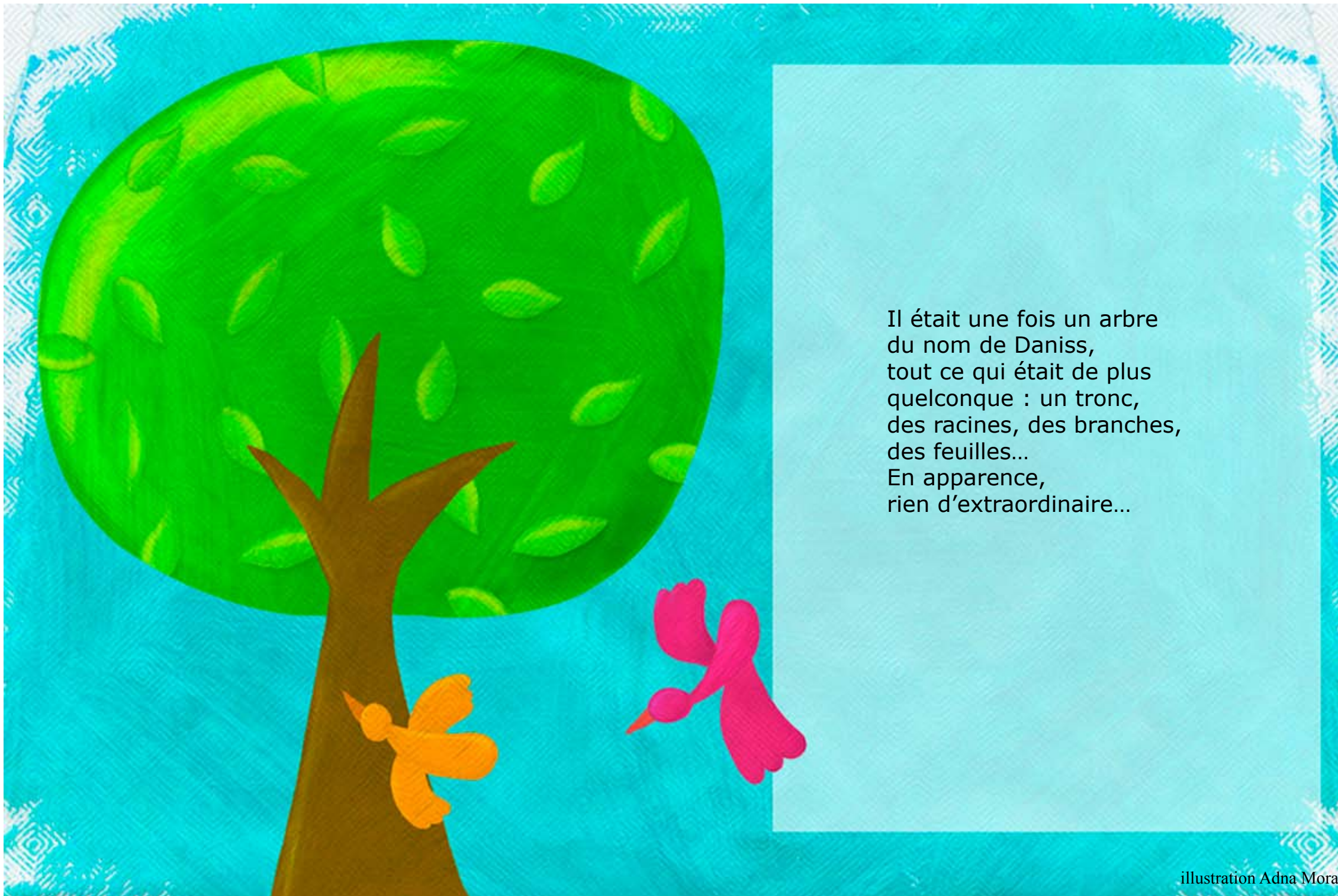
illustration par
Fan

Marion Meert
Adna Morat


Anne Uriot-Dalbignat

www.majuscrit.fr





Il était une fois un arbre
du nom de Daniss,
tout ce qui était de plus
quelconque : un tronc,
des racines, des branches,
des feuilles...
En apparence,
rien d'extraordinaire...


A stylized illustration of a large, ancient tree with a thick, gnarled trunk that has a face-like shape. The tree's branches are brown and spread out, with green leaves and some orange and yellow fruits. In the background, there is a village with yellow houses and red roofs, situated on a green hillside. The sky is a light blue color.

Mais cet arbre avait la particularité d'être très sensible. Sans vraiment participer aux événements, il ressentait toutes les émotions qui s'en dégageaient.

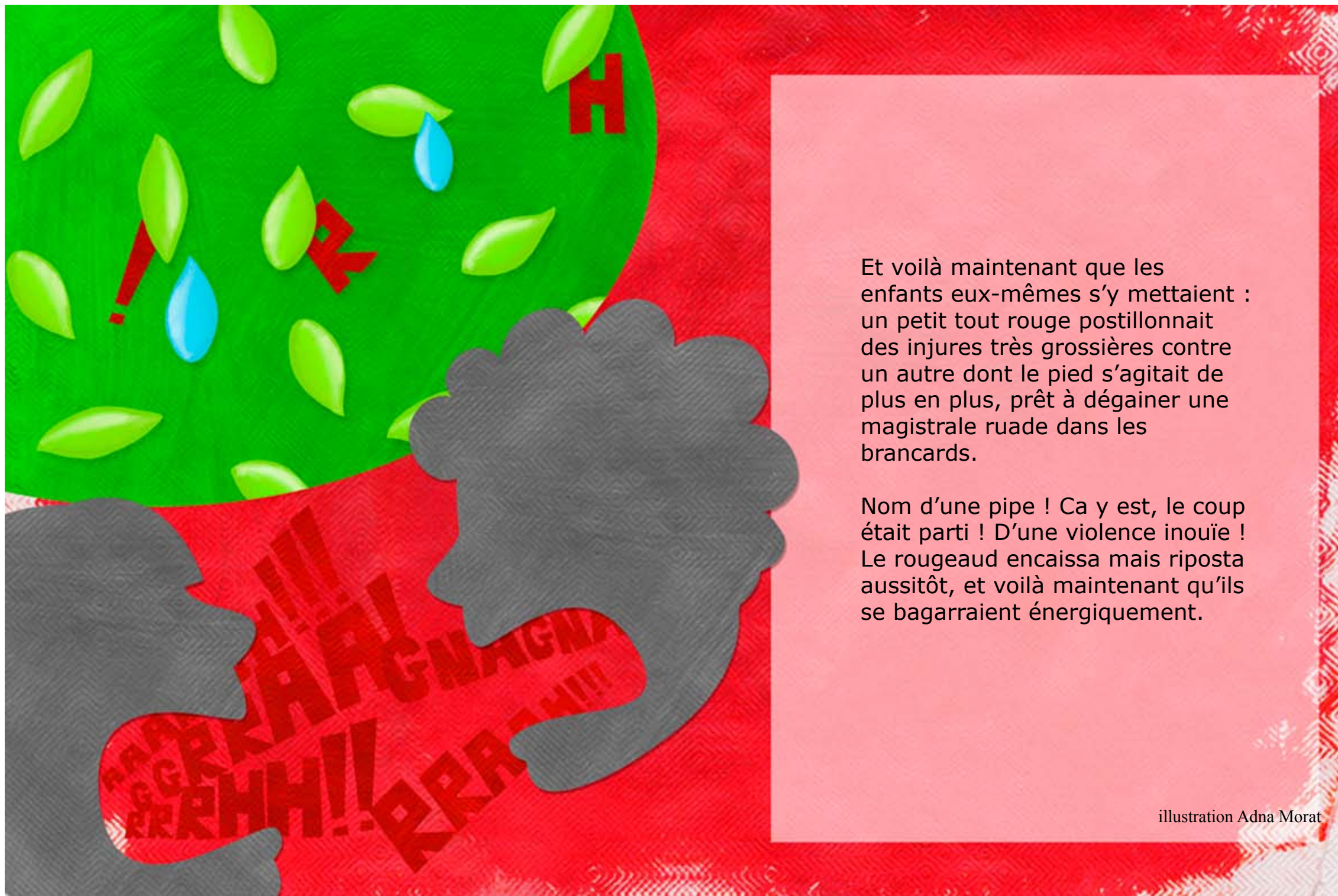
Et là, en ce moment, le pauvre n'avait pas beaucoup de chance : il essuya en enfilade, quelques coups de Trafalgar, du plus mauvais effet.

D'abord, une colère entre deux hommes, qui se montraient le poing, très menaçants, et qui criaient à qui mieux mieux. Le pauvre Daniss en eut les feuilles toutes secouées... Fichtre ! C'était beaucoup trop fort pour lui, tout ce flot de colère.



An illustration of two women in a landscape. On the left, a large, gnarled tree with green foliage stands on a grassy hill. In the background, there are blue, cloud-like shapes. In the foreground, two women are facing each other. The woman on the left has grey hair in a bun and wears a purple cape over a white dress. The woman on the right has dark hair and wears a red dress. Three small, white, teardrop-shaped creatures with black eyes and mouths are flying in the air between them. The overall style is soft and painterly.

Ensuite, ce fut deux dames qui persiflaient l'une contre l'autre. Là, moins de cris, juste des mots cinglants qui claquaient comme des coups de fouet. Aïe, ça faisait mal, comme si son tronc encaissait les chocs.

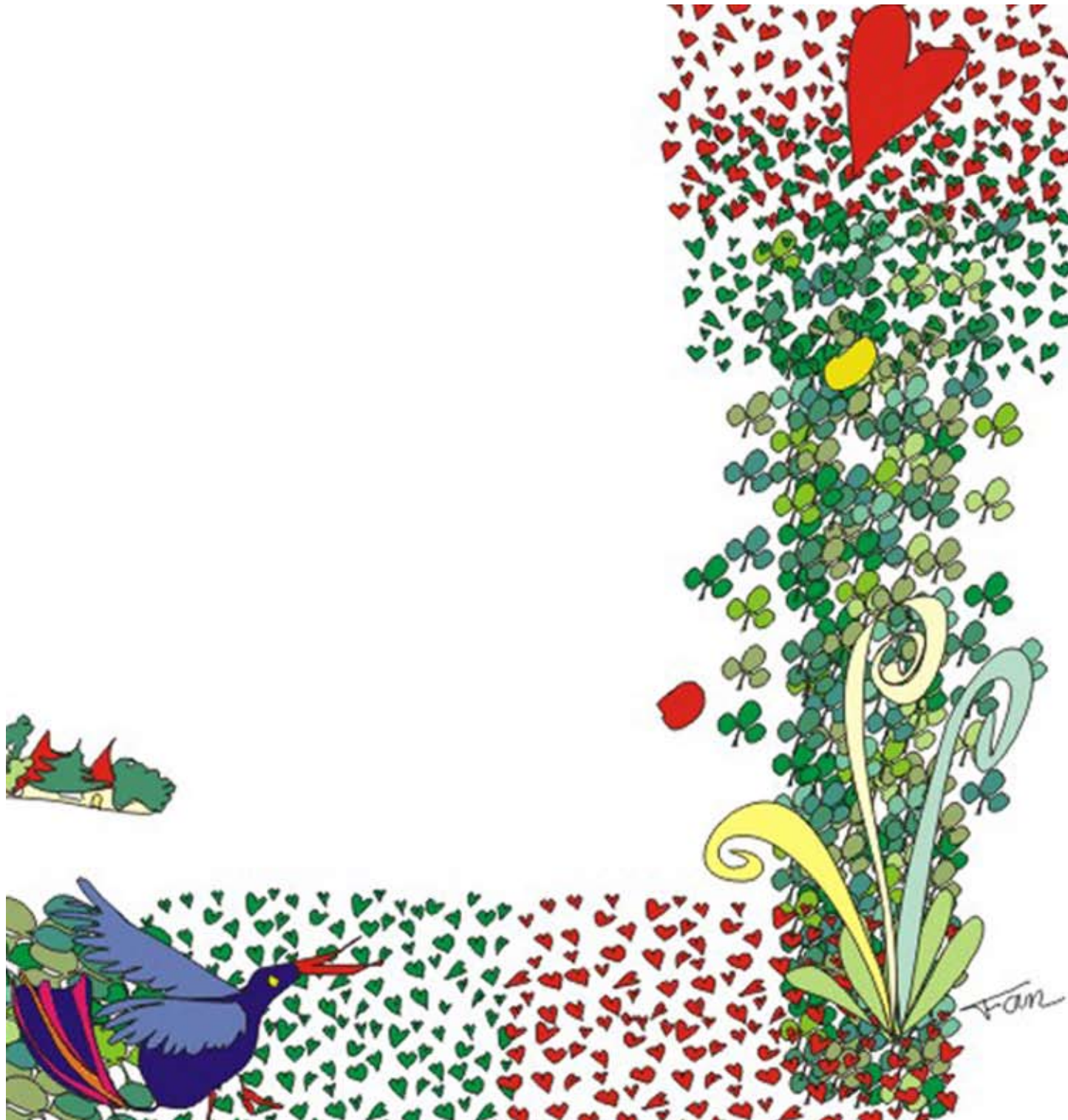


Et voilà maintenant que les enfants eux-mêmes s’y mettaient : un petit tout rouge postillonnait des injures très grossières contre un autre dont le pied s’agitait de plus en plus, prêt à dégainer une magistrale ruade dans les brancards.

Nom d’une pipe ! Ca y est, le coup était parti ! D’une violence inouïe ! Le rougeaud encaissa mais riposta aussitôt, et voilà maintenant qu’ils se bagarraient énergiquement.

Le pauvre arbre, affalé, sentit sa résine à l'intérieur de lui, battre à toute vitesse.
Mais les hommes n'allaient-ils donc jamais s'arrêter de se battre ? Alors, Daniss décida de réagir. Oh, bien sûr, il ne pouvait pas prendre son bâton de pèlerin, et entamer une marche pour la paix. Non, il était seulement un arbre, et un arbre ne bougeait pas.





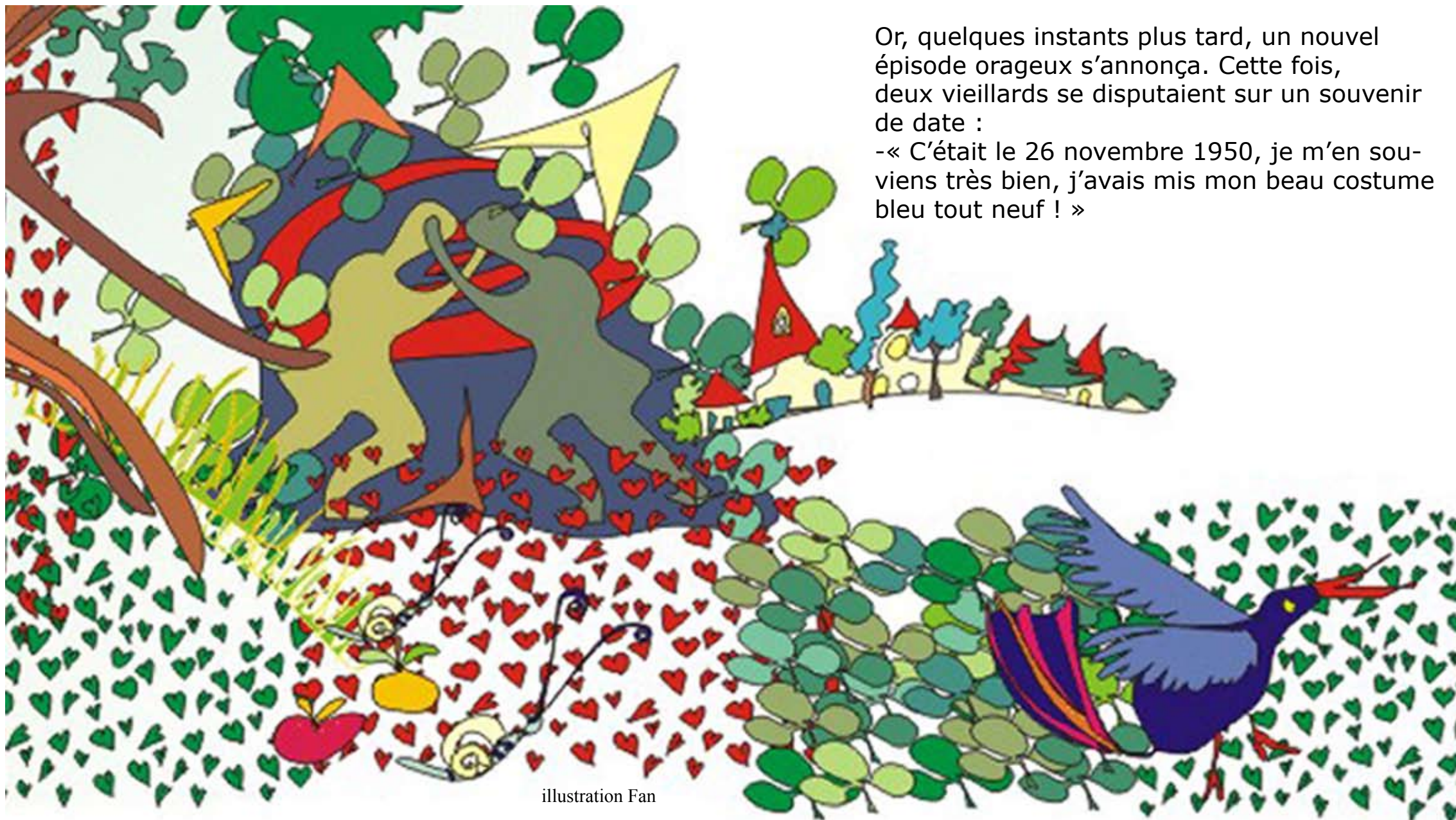
Mais, il décida quand même de mener une action.
Quoi ? Ses feuilles.
Il allait les transformer.
Aujourd'hui, elles étaient dentelées, en forme de trèfle.
Qu'à cela ne tienne,
il allait modifier leur dessin.

Il travailla sa résine pour qu'elle tisse un nouveau modèle.
Là, ce n'était pas mal. Encore un peu ce coin à reprendre, et ce serait parfait.
Et voilà, impeccable ! Exactement ce qu'il voulait. Des feuilles en forme de cœur. De vrais cœurs aux belles courbes arrondies, bien joufflus, tendres à souhait.



Daniss s'y attendrit un instant.
Tous ces cœurs autour de lui,
ça faisait du bien après toutes ces
échauffourées de la veille.
Là, qu'à cela ne tienne, que de
tels évènements se reproduisent,
et il aurait du répondant !

illustration Adna Morat

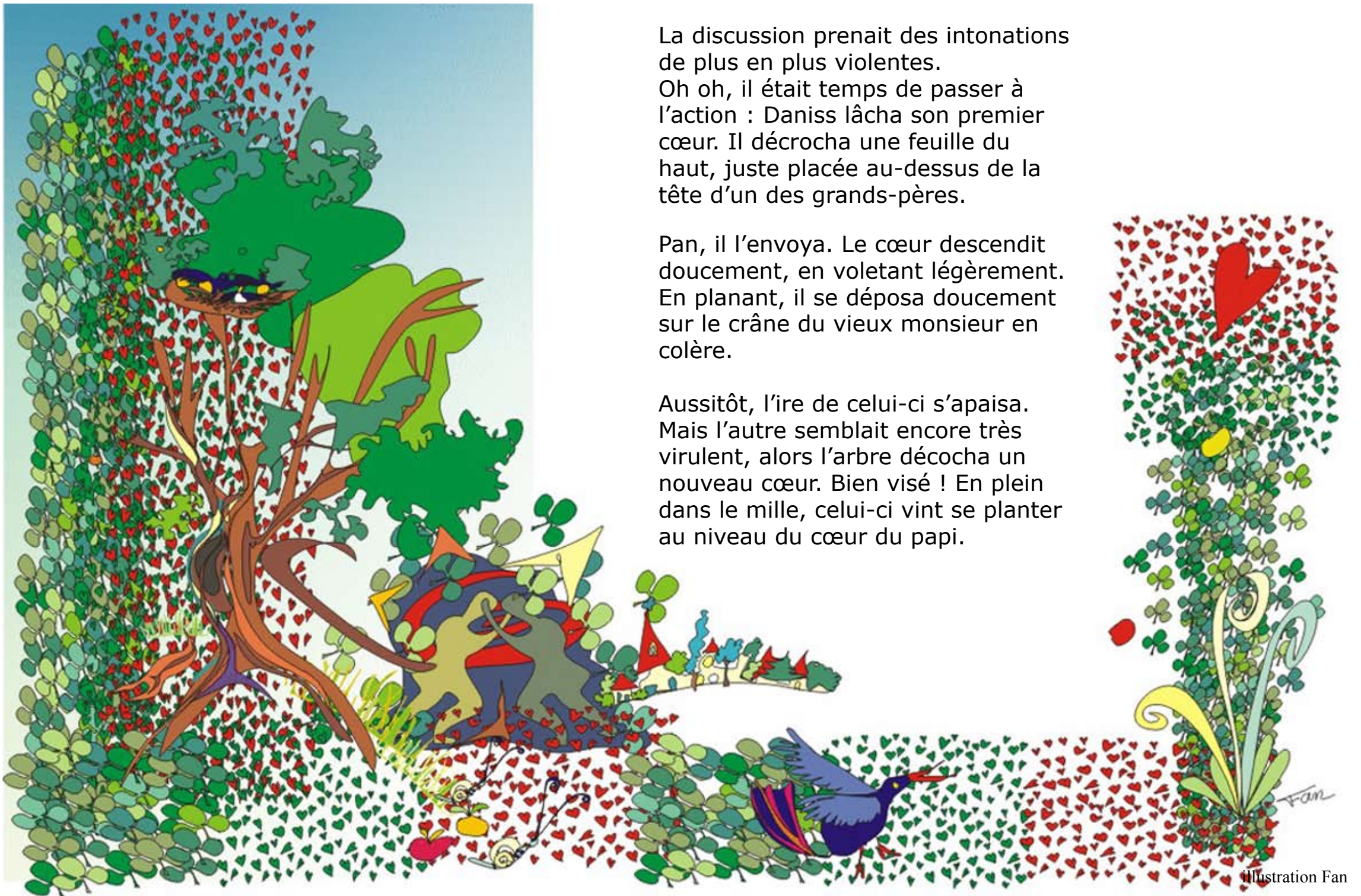


Or, quelques instants plus tard, un nouvel épisode orageux s'annonça. Cette fois, deux vieillards se disputaient sur un souvenir de date :

-« C'était le 26 novembre 1950, je m'en souviens très bien, j'avais mis mon beau costume bleu tout neuf ! »

-« Tu radotes mon pauvre vieux ! C'était le 28 mai 1943, tu étais habillé en vert, et moi, je portais mon bel habit parisien... »

-« Parisien ? Et puis quoi encore, tu n'as jamais quitté Marseille ! Tu mens comme un arracheur de dents ! Et ton cerveau est ramolli comme de la soupe au pistou ! »

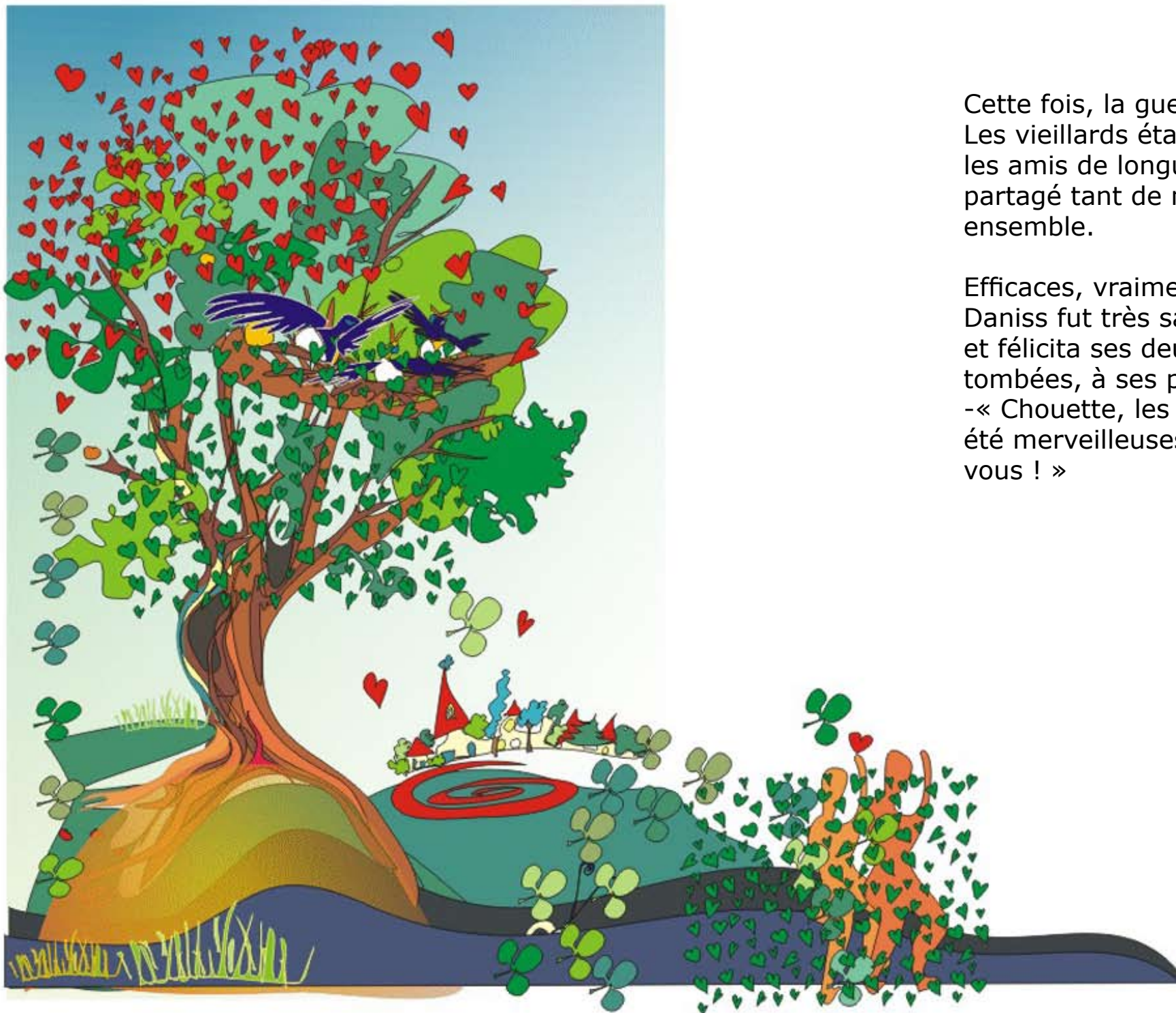


La discussion prenait des intonations de plus en plus violentes.

Oh oh, il était temps de passer à l'action : Daniss lâcha son premier cœur. Il décrocha une feuille du haut, juste placée au-dessus de la tête d'un des grands-pères.

Pan, il l'envoya. Le cœur descendit doucement, en voletant légèrement. En planant, il se déposa doucement sur le crâne du vieux monsieur en colère.

Aussitôt, l'ire de celui-ci s'apaisa. Mais l'autre semblait encore très virulent, alors l'arbre décocha un nouveau cœur. Bien visé ! En plein dans le mille, celui-ci vint se planter au niveau du cœur du papi.



Cette fois, la guerre était bien finie. Les vieillards étaient redevenus les amis de longue date qui avaient partagé tant de moments forts ensemble.

Efficaces, vraiment, ces feuilles ! Daniss fut très satisfait du résultat, et félicita ses deux feuilles cœurs tombées, à ses pieds.
-« Chouette, les filles ! Vous avez été merveilleuses, je suis fier de vous ! »



L'arbre à cœur prodigua ainsi de nombreuses feuilles à l'humanité qui en avait bien besoin. Tels des pansements, elles calmèrent les blessures les plus profondes, les histoires les plus anciennes, les secrets les plus enfouis...

Il fut le premier arbre qui initia les actes d'amour envers les hommes, suivi depuis par de nombreux partisans.

Tous ces arbres, avec leurs jolies feuilles... Que de tendresse ! Mais, les hommes étant ce qu'ils sont, il en faut aujourd'hui encore et encore...

Alors surtout, n'hésitez pas, plantez des arbres, et, avec un peu de chance, vous bénéficierez vous aussi d'un arbre à cœur !